

# APRÈS LES MUNICIPALES...

*Plus bête que les bêtes, plus moutonnier que les moutons,  
l'électeur nomme son bouche et choisit son bourgeois.  
Il a fait des révolutions pour conquérir ce droit.*

Octave MIRBEAU.

La campagne pour les municipales est terminée. Va bon peuple, un instant distrait de ses occupations, va te rendormir en attendant que s'ouvre celle pour les présidentielles. Mais quel enseignement pouvons-nous tirer de cette consultation? Oh! entendons-nous, bien peu nous importe d'examiner les gains et pertes de tel ou tel parti, de telle ou telle coalition éphémère, surtout qu'avec 120 combinaisons possibles, y'aurait de quoi tartiner un sacré roman, seulement, ça ne m'inspire pas, et je laisse cette noble tâche aux petits pisse-copie à la tête un tantinet enflée. Pour plus d'informations, vous n'avez qu'à consulter votre quotidien habituel...

Non, ce qui nous intéresse, ce n'est pas de savoir pour quelles raisons Herzog a ramassé la pilule à Lyon. Que Delfino se soit fait éjecter de Nice ou que Deferre ait conservé la mairie de Marseille, n'offre, pour nous, aucune espèce d'intérêt. Ce qui est important, c'est l'examen de la réaction de ce que l'on appelle «*le corps électoral*», c'est-à-dire l'ensemble des braves couillons qui, à chaque occasion, se précipitent sur les bureaux de vote comme la vérole sur le bas-clergé, et, la bave aux lèvres, jouissent en déchargeant leur bulletin dans l'urne.

Il faut le voir, ce fanatique de l'isoloir, sortir, torse bombé, tout fier d'avoir accompli son «*devoir de citoyen*», tout content de lui et nullement impatient de connaître le résultat du scrutin car, à vrai dire, il s'en fout. Ce qui lui importe, c'est de voter, c'est d'exercer SON DROIT. Pour n'importe qui, pour n'importe quoi, le premier Pompidou venu le satisfait. Et le soir, devant sa télé, il avalera son potage sous l'œil vitreux de Frey monologuant sur «*l'extraordinaire stabilité du corps électoral*», pendant que, du fond de leur coffre-fort, quelques beaux messieurs dont on ne parle guère se réjouiront, eux, de l'extraordinaire connerie de ce même corps électoral qui leur permet de continuer de se remplir tranquillement la bedaine à la santé du «*à peuple souverain*».

Ce qui étonne prodigieusement, c'est qu'après «*les innombrables expériences, après les scandales journaliers, il puisse exister encore un électeur, un seul électeur, cet animal irrationnel, inorganique, hallucinant, qui consente à se déranger de ses affaires, de ses rêves ou de ses plaisirs pour voter en faveur de quelqu'un ou de quelque chose..*» (1) avec la seule perspective de recevoir, en échange, des emmerdements, des coups de pied au cul, sans parier de l'éventualité d'être, un jour, totalement désintégré.. Décidément, la connerie humaine est un gouffre insondable. Quand on croit être arrivé au fond, on repart en sens inverse, et on se baguenaude là-dedans comme un ludion dans une bouteille.. Alors, tout est-il perdu? Il y a-t-il plus d'espoir de sortir de l'ornière? Une chose est certaine; le suffrage universel est un système en faillite, un bluff gigantesque, déjà on cadavre. Tôt ou tard, inéluctablement, il faudra bien se tourner vers autre chose. Ce que sera cet «*autre chose*», nous l'ignorons. Ce ne sera pas l'anarchie, ni rien de ce que pourrai, nous, anarchistes, combattons. Il ne faut pas se payer d'illusions. Non. Mais, pour rechercher cet autre chose, l'individu devra, nécessairement se révolter contre ses propres principes, contre ses propres habitudes. En un mot, devenir DISPONIBLE. Et c'est cela qui est terriblement important,

Oui, il est important, il est vital que l'individu fasse cet effort de réflexion, qu'il comprenne enfin que le simple fait de se décharger de ses responsabilités sur le dos du premier peigne-zizi venu, c'est déjà, un signe d'esclavage. Et si on a cru bon de l'élever dans le respect de ces institutions, à grand coup d'ancêtres

(1) Octave MIRBEAU, «*La grève des électeurs*».

«*morts pour obtenir le droit de vote*» (alors que les pauvres types luttaienent tout simplement pour ne pas crever de faim), c'est qu'un certain nombre de zigotos trouvent, dans l'aliénation de leurs semblables le ferment indispensable à la réussite de leurs actions personnelles.

Après les Municipales? Rien de plus qu'avant, rien de moins. Si ce n'est le long cheminement qui, peu à peu, fait pencher l'édifice qui ne manquera pas, un jour ou l'autre, de se casser la gueule.

**Gérard SCHAAFS.**

-----